

Pays de la Loire. Un projet européen pour lutter contre le harcèlement scolaire

Des professeurs de cinq pays différents se sont réunis à Nantes pour travailler ensemble sur la lutte contre le harcèlement scolaire. Un échange de pratiques qui vise à élaborer des outils communs, plus efficaces.



Pendant trois jours, des représentants d'établissements scolaires de cinq pays différents se sont retrouvés à Nantes dans le cadre d'un projet européen contre le harcèlement scolaire. Ici, au lycée Monge-La Chauvinière. | OUEST-FRANCE

 Ouest-France • Yasmine TIGOË.

Publié le 18/11/2021 à 19h25

« Bonjour, William. Je t'ai invité à venir car, dans ta classe, il y a un camarade qui ne se sent pas bien du tout. Je suis inquiet pour lui. Ça fait plusieurs jours qu'il ne vient pas au collège. Tu sais pourquoi ? J'aimerais avoir ton avis. Je te rassure, ça reste entre nous. » William, embêté, hésite. « C'est compliqué. Je ne suis pas une balance... J'ai vu des gestes, des bousculades, entendu des mauvais mots... »

Dans le rôle de William, un adulte. Ils sont cinq autour de la table. Profs, assistants d'éducation, psychologues... qui, tour à tour, endossent les rôles d'un harceleur, d'un harcelé, de témoins ou d'observateur. Une quinzaine de



harcèlement.

Depuis trois jours, à partir d'ateliers et de discussions, ils partagent leurs pratiques face au harcèlement scolaire. Un projet de coopération européenne, coordonné par la Région des [Pays de la Loire](#) et financé, pour 200 000 €, par le programme [Erasmus +](#). Intitulé *Fabas* (Fight against bullying at school ; Lutte contre le harcèlement à l'école), il regroupe onze partenaires de cinq pays différents.

« Des approches différentes d'un pays à l'autre »

Objectif : partager ce qui se fait chez chacun d'eux, s'inspirer de ce qui marche, pour imaginer des outils et méthodes de lutte contre le harcèlement. « **L'idée, c'est de mieux travailler sur la prévention et le désamorçage des situations** », souligne Delphine Goujon, chef du service action européenne à la Région Pays de la Loire. Cinq thèmes au programme, par groupe de travail inter-métiers et inter-pays : construction des critères du harcèlement, outils et méthodes, formation, cadre légal et cybersécurité.

« **On a des approches différentes d'un pays à l'autre**, constate Thomas Gilbert, proviseur adjoint au lycée Monge-La Chauvinière. **Par exemple, c'est très judiciairisé en Italie, avec un protocole imposé aux écoles.** » Certains sont davantage dans la sanction, comme l'Espagne. D'autres plus dans la prévention. Mais un point commun à toutes les situations : la première réaction de la victime est la culpabilité et la peur. « **Par crainte, les adultes sont souvent les derniers mis au courant**, commente Thomas Gilbert. **Quand ils s'en rendent compte, c'est un peu tard. D'où ce projet, autour des moyens de détection et de traitement** ».

La méthode porte ses fruits

Ce jeudi, les jeux de rôles illustrent la méthode Pikas de « **préoccupation partagée** » utilisée à Monge-La Chauvinière. Une succession d'entretiens individuels, en maximum trois semaines, avec le harceleur, des témoins... Pas pour blâmer ou punir mais pour amener à l'empathie. « **Qu'ils soient acteurs, pour que l'élève harcelé ne souffre plus** », résume le proviseur. La méthode porte ses fruits, dit-il.